

Roscoff

Met le cap sur le
développement
durable



La ville de Roscoff s'est dotée d'un Agenda 21. Ce document concrétise son engagement en faveur du développement durable du territoire. Il recense les objectifs et décline les réflexions et les actions, en cours ou à venir, pour les atteindre. Il devient ainsi un fil conducteur des projets municipaux.



L'Agenda 21 en 4 phases

De mars à décembre 2008 : diagnostic de ce qui est déjà mené et de ce qui pourrait être envisagé

Mars 2009 : échanges avec les Roscovites, les associations... lors du Forum citoyen

De juin à décembre 2009 : concrétisation par 39 actions à poursuivre ou à entreprendre

Actuellement : création de commissions thématiques, mise en place et poursuite d'actions



Aménagement du territoire et cadre de vie

Pour un aménagement équilibré et solidaire du territoire et un cadre de vie préservé



« Rendre la ville agréable à vivre en respectant les enjeux du développement durable : plus qu'un état d'esprit, il s'agit d'objectifs concrets à court terme »

Joseph Séité, maire.

© Jean-Paul Coz

Circuler et stationner

Une réflexion globale sur les déplacements est engagée. L'objectif est de réduire le flux de véhicules au centre-ville et de mieux organiser le stationnement, notamment durant la période estivale. Plusieurs pistes sont à l'étude.

▲ Stationnement au centre-ville

Interdiction de stationner et zones bleues en été, différenciation entre résidents et visiteurs ou encore zones piétonnes et semi-piétonnes dans le centre et sur le vieux port, des options existent.



▲ Stationnement hors centre-ville

Des parkings pourraient être aménagés à l'extérieur du centre de la ville, près du cimetière ou de la salle polyvalente.

▲ Navette

Un système de transport en commun permettrait de relier les parkings extérieurs au centre-ville, telle la navette utilisée à l'occasion de la fête de l'oignon 2009.

▲ Liaisons douces

Piétons et cyclistes se rendraient du port de plaisance au centre, à la plage... par des chemins privilégiés.



Les espaces verts, de plus en plus verts

« Il faut s'habituer, à nouveau, à voir un peu de vert ! » C'est le message du service des espaces verts qui, depuis quelques années déjà, s'implique dans des pratiques plus respectueuses de l'environnement, menant réflexions et expérimentations. « Si les espaces entretenus naturellement ne sont pas aussi irréprochables sur le plan esthétique, ils sont plus respectueux de la nature et des hommes. »

▲ Plan de désherbage

Il existe un plan de désherbage, établi par le Syndicat mixte du Haut Léon, qui recense les sites à risque de la ville (proximité d'une source...) pour lesquels l'utilisation de produits phytosanitaires est proscrite.

▲ Classification

Au-delà du plan de désherbage intercommunal, le service municipal a classé les sites de la ville pour établir un plan d'entretien adapté, tenant compte notamment de leur visibilité. Les sites de prestige (image forte de Roscoff, écoles...) bénéficient d'une intervention hebdomadaire. Les sites naturels nécessitent peu d'intervention, 1 à 2 fois par mois. Enfin, les sites sauvages (non visibles du centre-ville) sont fauchés 1 à 2 fois par an.

▲ Zéro phyto

C'est l'objectif à atteindre d'ici 2018. Cela signifie que les produits phytosanitaires seront proscrits partout, y compris dans les zones non répertoriées à risque par le plan de désherbage. À cette fin, la ville préfère agrémenter ses espaces de plantes vivaces (sedum, semper vivum, joubarbe...) plutôt que de végétaux nécessitant beaucoup d'entretien. En 3 ans, l'usage des produits phytosanitaires a déjà été réduit de 60 %.

▲ Méthodes manuelles

Pour détruire les mauvaises herbes, les équipes binent ou utilisent de l'eau chaude (140°C).

En amont, pour limiter la pousse, le sol est recouvert de paillage, végétal ou minéral, ou planté de fleurs (par exemple au pied des arbres).

▲ Taille des haies

L'enjeu consiste à recréer la biodiversité en taillant moins et donc, en choisissant des espèces qui se développent moins.

▲ Tonte

Augmenter la hauteur de tonte limite le développement de pâturins (graminée) et d'adventices, ces plantes qui colonisent par accident un territoire.

▲ Déchets verts

Ils sont tous (à l'exception des branches d'arbres) confiés à un agriculteur bio roscoffite, pour l'amendement de ses terres.

▲ Économies d'eau

Les parterres agrémentés de plantes vivaces sont moins consommateurs d'eau.

Les espèces cultivées dans les serres municipales sont arrosées avec de l'eau de pluie récupérée ou de l'eau provenant d'une source.

▲ Conseils

Les agents des espaces verts échangent sur leurs pratiques et donnent des conseils aux particuliers qui les sollicitent.



Développer l'économie

Pour un développement économique au service de la population locale, respectueux des ressources



Il ne s'agit pas de renoncer au développement économique et au dynamisme de la ville.

L'Agenda 21 précise simplement qu'ils se réalisent de façon respectueuse et pertinente par rapport à l'environnement et aux habitants.

Le port en eau profonde se construit au Blosson, les rues commerçantes sont réaménagées, la station biologique s'agrandit... Ces projets sont indépendants mais l'évolution du territoire reste pour

autant cohérente. Roscoff demeure une cité de caractère, touristique et développe son économie pour répondre aux besoins de la population et des professionnels ainsi qu'aux enjeux de demain.

« On ne peut pas vivre dans un cocon. Il est important d'encourager le développement de l'économie, tout en protégeant l'environnement, dont le patrimoine et le tissu social »

Joseph Séité, maire.

Soutenir le développement économique

- Soutenir les filières locales (maraîchage, pêche...)
- Mettre en place des circuits courts de distribution
- Développer le commerce de proximité
- Désaisonnaliser les activités touristiques
- Créer de nouvelles filières tertiaires
- Créer ou agrandir les zones d'activités
- Utiliser les ressources énergétiques renouvelables
- Mieux gérer les déchets
- Limiter les impacts environnementaux des activités économiques

Reportage sur le port

Un étal, des poissons, une tranche de vie

Sur le quai, un étal bleu. La poissonnière est apprêtée ; les poissons couchés sur le flanc, dans la glace ; les clients hétéroclites. Un homme se tient en retrait, visage buriné ; de petites écailles brillent sur sa combinaison jaune. Si la situation surprend - c'est le seul étal sur le quai - la discussion encore plus. Le pêcheur parle avec un autre homme de pêcher. Pas de sa pratique, de l'arbre ! Un couple s'enquiert de savoir si la poissonnière se porte bien. « Vous nous demandez toujours comment on va, mais vous, comment allez-vous ? »

C'est qu'ici entre l'eau, l'abris du port et le parking, aux mortes eaux ce n'est pas tant un filet de poisson qu'on achète qu'une tranche de vie qu'on partage. Et c'est ce qu'ont souhaité les Feat.

« On aime cet échange avec les gens. Au fil des ans - 12 années qu'il vend une partie de sa pêche sur le quai - des liens se sont tissés », commente Pierre. Ni clients, ni amis, une relation entre les deux.

Elle sait qui cela va intéresser

Le couple connaît ses clients et leurs goûts. Aussi, au retour de pêche, quand Pierre appelle son épouse pour l'informer de ce qu'il

rapporte (tacot, vieille, lieu...), elle sait qui cela va intéresser. À peine raccroché, elle s'empresse de composer des numéros qui figurent dans son petit carnet. « Pierre rapporte du lieu, ça vous intéresse ? Alors venez sur le quai vers 15 h 30 ! Et sinon, comment va la famille ? »

Ce jour-là, les 15 kg de lieu pêchés ont été écoulés en moins d'une demi-heure. Autrement, ce qui n'est pas vendu au détail part à la criée.

« Vous êtes là tous les combien ? »

Face à un habitué un peu déçu, Pierre sourit. « Vous savez que les gros sont toujours vendus

avant d'arriver au port ! » « Bon, gardez-moi un gros demain alors ! » « Attendez ! Il faut d'abord le pêcher ! » De son côté Bénédicte donne quelques conseils de préparation à une cliente avant de parler santé avec une autre.

Devant l'étal déjà vide un couple questionne : « vous êtes là tous les combien ? » À coup sûr ce ne sont pas des habitués. « Vous êtes en vacances ? Parce que sinon, si cela vous intéresse, vous pouvez me donner un numéro de téléphone et je vous préviendrai de la prochaine vente ! ». C'est comme ça que le petit carnet se remplit et que les circuits de vente raccourcissent.



Dynamiser la petite cité de caractère

Une part conséquente de l'activité économique roscovite est portée par les commerçants. À leur mesure, ils contribuent à son dynamisme.

▲ Soigner l'accueil

L'association des commerçants, Roscoff Plus, s'implique dans la promotion du tourisme en incitant ses adhérents à soigner leur vitrine et leur accueil pour les rendre plus chaleureux. Elle se penche également sur la lisibilité de la signalétique.

▲ Animer la ville

Un concours d'élégance de voitures anciennes, une semaine commerciale... les commerçants

ont quelques idées pour créer de l'animation dans la petite cité de caractère.

▲ Sensibiliser

L'association sensibilisée à la préservation du cadre de vie, relaye les messages en ce sens auprès de ses adhérents. « *Nous les encourageons à pratiquer un désherbage naturel par exemple* », précise Eric Merlen, président de Roscoff Plus et directeur du camping. Et d'ajouter « *au camping nous brûlons les mauvaises herbes et compostons une partie de nos déchets* ».

▲ S'impliquer

Les commerçants, par l'intermédiaire de

Roscoff Plus, prennent part aux réflexions municipales sur la création de liaisons douces ou encore sur la problématique de stationnement.

▲ Label Famille plus

Ils s'engagent par ailleurs, aux côtés de la ville, à faire le nécessaire pour recevoir plus facilement les familles. « *Pour les restaurateurs, cela implique de proposer 2 ou 3 menus différents pour les enfants, à des tarifs adaptés et de leur dédier un espace pour qu'ils puissent jouer, dessiner...* » Cet engagement aboutira peut-être, à l'automne 2010, à l'obtention du Label Famille Plus.

Interview d' Elisabeth Edern, Directrice du jardin exotique

L'exotisme du jardin au naturel

Les 3 000 plantes subtropicales font de ces 1,6 hectares en bord de mer, un site surprenant. Havre de quiétude et de découverte, il est aussi un exemple de pratiques écologiques.

Comment le jardin est-il entretenu ?

De façon simple et naturelle. Les mauvaises herbes sont retirées à la main ou par désherbage thermique c'est-à-dire à l'eau chaude. Ici les jardiniers utilisent exclusivement des outils manuels, traditionnels. Même le rocher a été nettoyé à la main.

Quel engrais utilisez-vous ?

Nous n'utilisons aucun engrais chimique. Les plantes n'ont pas besoin d'amendement pour se développer, hormis les bananiers et les palmiers. Nous leur donnons du fumier de cheval.

L'arrosage est-il conséquent ?

Nous ajoutons sous le terreau, de la pouzzolane, ces granulés rocheux qui retiennent l'eau et des gravillons pour drainer le sol.

De fait, les seules plantes nécessitant un apport d'eau sont les fougères. Elles sont brumisées avec l'eau du bassin. Les rocaillies, elles, conservent l'humidité grâce à une fibre tissée posée au sol.

Votre réflexion s'élargit-elle aux oiseaux et insectes qui fréquentent le jardin ?

Bien sûr, nous essayons de faire tout ce qui est possible pour protéger la biodiversité. Certains oiseaux viennent se réfugier ou se nourrir dans le jardin qui se trouve sur une ligne de migration. Des écoliers ont réalisé quelques abris pour eux.

Nous procédons au comptage des papillons pour le Museum National d'Histoire Naturelle de Paris. Nous avons aussi eu l'occasion d'accueillir des ruches et envisageons de reconduire l'expérience avec une ruche bio...

Partagez-vous votre expérience et votre savoir-faire ?

Nous conseillons volontiers les visiteurs qui nous sollicitent et organisons, chaque année, une journée pratique thématique. En 2010, nous parlerons du jardinier et de son outil, en d'autres termes, des bonnes pratiques de jardinage.

Contact :

Le Jardin exotique - Roc'h Hievec
Tél. : 02 98 61 29 19
www.jardinexotiqueroscoff.com

Chiffres

15 hôtels

99 commerçants

40 adhérents à l'association des commerçants Roscoff Plus

619 hectares

plus de 3000 emplois

800 emplois dans le secteur de la santé

3795 résidents à l'année

1 000 000 de visiteurs chaque année

Plus d'1 Français sur 2 connaît Roscoff



L'Agenda 21 comporte un large volet social dédié aux habitants, avec leur diversité (enfants, seniors, jeunes, personnes handicapées...), dans leur quotidien (logement, loisirs...) : bien vivre, ensemble, ici, maintenant et demain.

Jeunesse

▲ **Le Conseil municipal des enfants a inscrit trois projets environnementaux à son programme.**

Nettoyer la plage

Rendez-vous en juin pour nettoyer la plage, de la station biologique jusqu'à Perarhidy. Tous ceux qui le souhaitent peuvent y prendre part. Cette action, initiée par les enfants, est conduite avec Rosko Rando, en partenariat avec la fondation Maud Fontenoy. Le premier rendez-vous de nettoyage du littoral roscovite a eu lieu en juin 2009.

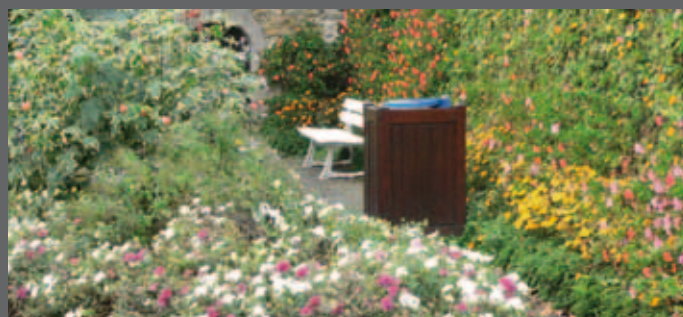


Des pistes cyclables

Quelques-uns souhaitent se déplacer à vélo. Mais les parents freinent, arguant de la dangerosité des routes. Quelles solutions : une sensibilisation à la sécurité routière, passer le permis vélo...? Les enfants misent sur le développement de pistes cyclables.

Plus de poubelles en ville

Il ne faut pas salir ! Pour les plus jeunes il est important de respecter le cadre de vie et de faire attention à la ville. L'installation de poubelles supplémentaires inciterait à ne pas jeter par terre.



▲ Carnet de correspondance

S'ouvrir à ce qui se pratique ailleurs, expliquer ce qu'ils réalisent, croiser les réflexions... Les membres du Conseil municipal des enfants vont pouvoir échanger sur leurs projets et actions avec leurs homologues de la commune de La Bresse dans les Vosges. Cette correspondance, avec cette ville touristique de même taille, se met en place.

▲ À table !

Au restaurant scolaire les enfants mangent bio : du pain le mardi, mais aussi des céréales, des légumes ou des fruits bio lors d'au moins un repas dans la semaine.

Le cuisinier concocte par ailleurs ses menus avec des produits issus, de préférence et lorsque cela est possible, de productions locales. Chaque midi ils sont, en moyenne, 180 enfants à s'attabler. Chacun confirme, dès le matin, sa présence à table, grâce à la Rosko Carte (magnétique), ce qui contribue à éviter les gaspillages en ajustant les quantités cuisinées.

- Menu du jour -

Betteraves rouges issues de l'agriculture biologique

Poisson frais de la criée
accompagné d'un riz bio aux petits légumes

Crème dessert à la vanille





Habitat

▲ 12 logements aménagés

12 logements du parc locatif de Roch Trevigner vont être adaptés d'ici 2011 pour le confort de vie des seniors.

Cette initiative d'Habitat 29, Office Public de l'Habitat du Finistère, encouragée par la municipalité, s'inscrit dans un vaste programme départemental pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées.

Les 12 pavillons de Roch Trevigner construits en 1992, de plain pied, proches des commerces et des services à la personne, vont faire l'objet de travaux d'adaptation intégralement pris en charge par Habitat 29 : remplacement de la baignoire par un bac à douche, robinets mitigeurs, volets roulants électriques, barres de maintien, porte d'entrée sécurisée, mise à hauteur des prises électriques...

En outre, Habitat 29 assurera un accompagnement spécifique de la personne, en dédiant un interlocuteur unique, le chargé de clientèle, pour toutes les demandes relatives à la location et qui sera également en mesure d'orienter vers les services à la personne présents sur le territoire.

▲ Réhabiliter

Pour répondre à une demande croissante de logements locatifs, difficile à satisfaire, la Ville de Roscoff a décidé de réhabiliter les immeubles de la Maison des Associations ainsi que les locaux des « Petits pirates » et la 3^e vague (rue Brizeux) en logements locatifs. Des organismes spécialisés dans le domaine de la création de logements sociaux étudient le dossier.

La situation de ces logements en centre-ville inscrit ces réhabilitations dans le cadre de la proximité, de la densification et de la

réduction de déplacements domicile - service, commerces.

Ce programme a été établi par le Syndicat Mixte du SCOT-PLH (Schéma de Cohérence Territoriale et Programme Local d'Habitat).

▲ Ce qui est rare est cher

3 795 habitants sur 619 hectares. La problématique du logement peut se résumer à ces deux chiffres. Il y a peu d'espaces donc leur coût est élevé. Sur ce territoire déjà très urbanisé, il devient difficile pour la municipalité de trouver des terrains et de les acheter

pour permettre la construction de logements sociaux ou pour favoriser l'accession à la propriété des jeunes.

« Pour autant, lors de chaque mandat, de nouveaux programmes sont lancés », souligne le maire. Le dernier, 17 maisons vendues à des particuliers, a coûté 700 000 euros à la ville.

« Le budget ne permet pas d'aller plus vite, du moins dans cette direction », commente Joseph Séité. La ville se tourne ainsi vers d'autres approches, complémentaires, comme le Pass foncier, une aide financière dédiée aux jeunes ayant un projet de construction.



Accessibilité

▲ La liste est arrêtée

En 2009, l'association Handicap Insertion et Accessibilité (HIA), dont c'est l'objet, a dressé un état des lieux de l'accessibilité aux personnes handicapées des espaces et

bâtiments publics (rues, mairie, bibliothèque, cinéma, église...). Elle a répertorié ce qui doit être modifié pour en améliorer l'accès.

Pour la municipalité il s'agit maintenant de chiffrer les travaux et d'établir un planning

de réalisation. Réalisation d'autant moins aisée compte tenu du patrimoine architectural. C'est pourquoi la ville a sollicité l'aide de l'architecte des bâtiments de France.



Dire ce qui est fait et faire ce qui est dit. La ville souhaite mieux informer les habitants sur ses réflexions et actions en matière de développement durable et tente de montrer l'exemple, autant que faire se peut.

L'exemple municipal

▲ La chasse au gaspillage

Éclairage public (réalisé)

Hors période estivale, l'éclairage public est réduit de 4,5 heures chaque jour. Les candélabres s'allument à 6 h jusqu'au lever du jour et, le soir, de la tombée de la nuit jusqu'à 23 h, sauf exception, par exemple, sur le vieux port. Cette mesure permet de réaliser près de 40 000 kWatts d'économie par an.

La pose d'horloge astronomique sur les postes de commande (en projet) permettra d'ajuster les périodes d'éclairage en fonction de la position réelle du soleil et non en fonction de l'heure. Enfin, chaque année, des ampoules de plus faible puissance sont installées sur 1/3 des 910 candélabres.



Salle polyvalente (en projet)

De tous les bâtiments municipaux, la salle polyvalente est sans conteste celui qui consomme le plus d'énergie (le 1/4 de la consommation municipale soit 240 000 kWatts/an). Les deux responsables étant l'éclairage et le chauffage.

Un chiffrage précis de la consommation et de l'utilisation est en cours.

Il pourrait déboucher sur des mesures pour limiter l'éclairage aux seules périodes où la salle est utilisée. L'éclairage sera coupé même si le dernier utilisateur quitte la salle en oubliant d'éteindre. Le mode de chauffage (actuellement électrique) et son déclenchement aussi pourraient être revus.



▲ Entretien des locaux (en cours)

Au fur et à mesure de l'épuisement des stocks, les produits d'entretien classiques sont remplacés par des liquides plus respectueux de l'environnement (biodégradables...), certifiés par le label européen Écolabel. Les ustensiles de ménage font aussi l'objet d'une réflexion. Les agents d'entretien testent un balai à franges moins consommateur d'eau (20 cl pour laver 20 m²) et de produit nettoyant. Une démarche qui prend sens au vu de la surface à entretenir : 5 600 m².

S'informer

- **Magazine municipal** : des informations relatives à l'Agenda 21 de la ville trouveront régulièrement leur place dans la nouvelle formule du magazine municipal, dorénavant trimestriel. Distribution dans les boîtes à lettres prévue dès la rentrée.
- **Restitution des actions de l'Agenda 21** : au fur et à mesure de l'avancée des actions, la ville rendra compte aux habitants des démarches entreprises et de leurs résultats.



Ce logo identifiera les actions dédiées à l'Agenda 21.

- **Réunions publiques** : selon les thématiques, des réunions se tiendront avec les usagers et riverains pour les informer des réflexions en cours et échanger avec eux sur les actions envisageables.

S'impliquer

- **Forum citoyen** : le forum qui s'est tenu en mars 2009 a initié la participation des citoyens, des professionnels et des associations à l'Agenda 21 de Roscoff.
- **Commissions** : les actions que décline l'Agenda 21 de la ville sont coordonnées par des commissions thématiques (espaces verts et énergie, communication...) présidées par les élus. Certaines d'entre elles peuvent être ouvertes au public ou à des personnes ressources, pour s'enrichir de leur réflexion.

Monsieur le Maire et les élus sont à votre disposition sans rendez-vous aux heures de permanence ou sur rendez-vous.
Ville de Roscoff : 6 rue Louis Pasteur
BP 69 – 29682 Roscoff Cedex
Accueil.mairie@roscoff.fr – Tél. : 02 98 24 43 00
www.roscoff.fr